

Des vitres à l'épreuve des balles et du feu

L'entreprise VD Industry, installée sur la zone industrielle de Saint-Michel-sur-Meurthe est spécialisée dans la menuiserie résistante au feu et aux balles. Elle propose désormais dans sa gamme un PVC qui tient le coup à 1 000 degrés.

VU 152 FOIS | LE 02/01/2018 À 05:00 | 0 RÉAGIR |



VD Industry est spécialisée dans les menuiseries anti-feu. Elle développe également des vitrages résistants aux balles, y compris de fusil d'assaut. Photo Florent SEILER



VD Industry, c'est une « petite » entreprise familiale créée en 2003 par Gabriel Ferry et ses fils Sébastien et Emmanuel. C'est aujourd'hui un leader sur son secteur, qui travaille à l'international et ne cesse de produire de nouveaux produits pour s'adapter à un marché que la famille a quasiment créé. « Nous étions auparavant dans la façade vitrée, dans la région parisienne et on s'est aperçus qu'il était très difficile de trouver des menuiseries résistantes au feu. » Qu'importe, le père et les fils se retroussent les manches et s'installent, sur 4,5 hectares sur la zone industrielle de Saint-Michel-sur-Meurthe.

Depuis, c'est croissance à deux chiffres chaque année : 7,5 millions de chiffre d'affaires en 2016, 9 millions prévus cette année, 15 d'ici 2/3 ans. Sur place, tout est pensé, fabriqué et expédié. L'entreprise travaille pour des chantiers importants en France (nouvel hôpital de Strasbourg, médiathèque de Brest) et à l'étranger (hôpital de Genève, etc).

Difficultés pour trouver des salariés bilingues

Son cœur de métier, la fabrication de portes et fenêtres résistantes au feu ne cesse d'évoluer, avec des normes différentes pour chaque pays, faute d'harmonisation européenne. Outre les vitres et le bois, l'entreprise développe actuellement un PVC capable de « résister à plus de 1 000 degrés pendant 30 minutes », détaille Sébastien Ferry.

Autres débouchés pour les vitres : celles qui équipent les commissariats notamment et qui sont résistantes aux balles, y compris à celles des fusils d'assaut.

Avec 7 embauches en 2016, 3 déjà cette année et d'autres prévus, VD Industry se heurte toutefois à un problème : la difficulté de trouver des gens bilingues, peu importe la langue, pour travailler à l'export.

À l'occasion de la visite du préfet, du sous-préfet, du député Gérard Cherpion, du maire de Saint-Michel et de David Valence, le problème a été abordé. Pour essayer d'y remédier, VD Industry fournit des cours de langues à ses 37 salariés. Elle projette également d'ouvrir une crèche interentreprises avec les voisins de Numalliance parce que la moyenne d'âge dans l'entreprise est de 30 ans. Un plus pour garder des personnes souvent formées dès le départ par VD Industry.

“ 15 en millions d'euros, le chiffre d'affaires prévu pour VD Industry d'ici 2/3 ans. ”